

# Quatuor

Mary Shaw

poldy d'abord  
c'est un vide  
une surface qui brille  
son histoire ne se  
dit pas à la  
première personne  
poldy est une idole  
dans la glace  
je l'ai vue dans  
la vitrine jamais vu  
quelqu'un comme  
ça avant elle  
ne faisait rien  
de spécial  
arrangeait juste  
les fauteuils des  
clients en exposant  
divers angles  
de son corps  
mince  
mais rond avec  
des courbes incroyables  
longues montant  
et descendant  
sauf la ceinture  
qui la ramène  
autour des hanches  
et puis  
des seins vraiment  
ronds saillants  
ses habits rien  
de spécial le tout-  
venant ces jours-ci  
jean noir  
t-shirt qui montre  
un peu de peau  
du ventre et le sous-  
vêtement un string  
dingue plus ou  
moins assorti aux  
mules chic  
qu'elle traîne  
insolemment  
rien de tout cela  
ne compterait c'est  
sûr s'il n'y avait  
son visage  
poldy mon dieu  
est-ce que c'est juste  
une femme comme  
ça avec une telle

le je qui voit  
tout ça c'est moi  
sarah c'est moi  
qui regarde poldy  
se pavaner c'est  
moi qui écris ici  
moi qui ai pensé  
à ce quatuor  
ça m'est venu  
un jour en août  
alors que j'étais  
assise gentiment  
comme d'habitude  
occupée par le  
fait que j'ai  
des cheveux dans  
un coin  
de ce salon  
quand on y  
regarde de près  
on voit  
que je suis belle  
mais rien  
en moi ne se  
distingue vraiment  
sauf très souvent  
mes cheveux doux  
et bruns et  
frisés emmêlés  
tout le monde  
les aime comme  
tout le monde  
m'aime et se  
demande à quoi  
je rime  
  
j'habite  
un appartement  
à brooklyn  
j'essaie de  
décider  
quoi faire  
pour l'instant  
je suis encore  
à la fac j'essaie  
de devenir  
écrivain je

il y a un homme  
de l'autre côté  
de la boutique  
johannes qui  
regarde poldy  
et moi c'est un  
client de poldy je  
suppose en tout cas  
elle lui arrange son  
fauteuil et  
lui il est frappé  
comme moi  
par sa beauté  
il se demande  
ce qu'elle fait  
à traîner ici  
dans ce salon  
quand elle pourrait  
être top model  
gagner des millions  
dans un plus grand  
palais de glaces  
johannes ne peut  
s'empêcher  
d'avoir ce genre  
d'idées comme  
son travail consiste  
à échanger des  
valeurs oui vous  
l'avez deviné  
c'est une sorte  
de banquier d'élite  
le genre qui porte  
toujours des  
costumes pour  
aller dieu sait où  
enfin ce qu'il  
pense c'est que  
poldy ferait  
un beau trophée  
sur son rayon  
mais en même  
temps il y a cette  
pensée tenace qui  
picote ses  
cheveux

je suis tom  
j'ai peur  
des coiffeurs  
mais j'ai décidé  
de me faire couper  
les cheveux je  
suis venu ici car  
c'est un endroit  
qui semble  
calme posé  
seulement occupé  
de formes  
un peu à l'écart  
de la frénésie mes  
cheveux sont trop  
longs pour un  
vrai compositeur  
tout le monde va  
penser que je joue  
le rôle d'un type  
vraiment rêveur  
mais ce n'est pas ça  
que je veux  
ce que je veux  
c'est que les choses  
sonnent juste  
qu'elles tiennent  
le coup face  
à ce que je cherche  
mais ne peux  
exprimer ni trouver  
autrement  
je me soucie  
peu de mon allure  
mais je ne veux pas  
avoir l'air vaporeux  
ni absent le travail  
que je fais dans la  
vie est sérieux je  
tiens juste à avoir  
l'air soigné à  
faire mon chemin  
dans le monde pour  
que ma musique  
reste en moi  
j'entends  
des choses mais  
je ne sais pas en  
quoi elles consistent  
tout ce que je  
peux faire c'est  
reconnaître leurs  
timbres leurs notes  
et puis je les  
dispose

pâleur de la peau  
des lèvres des yeux  
dents souriantes  
cheveux drus  
mais emmêlés  
longs avec l'air  
naturel blond  
argent les yeux  
bleus bien sûr  
ombrés soulignés  
par d'épais cils  
cendrés  
front parfait  
joues eh  
bien presque  
l'inverse  
de la forme  
de son corps  
rondes  
épanouies plutôt  
que finement  
dessinées

poldy habite  
dans un petit  
appartement  
de l'upper west  
side vers la  
86ème et  
broadway  
tapis bleu  
pastel matelas  
queen par terre  
miroirs au mur  
plein de placards  
la cuisine  
dans un coin  
c'est un studio  
peu de lumière  
mais une grande  
salle de bains  
blanche au fond  
du couloir le  
tout payé par  
son ami marc  
qui vit à rome  
entre deux âges  
producteur de  
disques il est marié  
mais il est fou de  
poldy (tout le monde  
l'est) mais il ne  
vient presque plus

prépare un ph.d.  
j'enseigne l'anglais  
dans une université  
prestigieuse qui me  
fait sentir à la fois  
petite et grande  
je suis contente  
d'avoir un poste  
que j'aime mais  
il me semble  
que ce n'est pas  
vraiment ça que  
je devrais faire  
je m'entends mal  
avec celle  
que je suis  
censée être et  
j'ai l'impression  
de m'écarter  
de mon destin  
c'est comme si  
je mettais tout  
toujours en attente  
pour guetter le bon  
moment qui je  
m'en rends compte  
ne viendra  
peut-être jamais  
et ma vie ne sera  
qu'un terrain vague  
le désert  
le vide  
d'où je suis sortie  
au lieu d'un  
monument fragile  
un murmure  
qui console tous  
ceux qui passent  
en leur disant  
oui cette vie  
en vaut la peine  
pas pour elle-même  
comme l'affirmait  
ma mère  
mais pour cette  
chose magique  
qui chante

châtain clair  
à quoi bon  
tout cet argent?  
à quoi bon tout  
son or? c'est alors  
que ses yeux gris  
aperçoivent  
sarah  
assise là comme  
une réponse  
à toutes les  
questions qu'il  
a décidé de  
mettre de côté

johannes en fait  
est allemand je  
l'ai entendu le  
dire à poldy  
quand il lui a  
parlé pour la  
première fois  
ce premier jour  
quand elle l'a fait  
asseoir en souriant  
dans son fauteuil  
juste à sa façon  
de dire hello  
il a remarqué  
son accent et  
deviné qu'elle était  
scandinave  
une blonde  
splendide  
plus délicate  
que les filles  
d'Allemagne  
bien plus jolie que  
beaucoup  
d'américaines  
il a pensé qu'elle  
ne se rendait pas  
compte de sa  
valeur et s'est  
décidé tout  
de suite

mon rythme  
mes nuances  
je suppose  
que c'est ça  
qui vient de moi  
j'accorde ce  
que je sens  
avec ce que  
j'entends et  
ce que j'entends  
eh bien je ne  
sais pas d'où  
ça vient  
mais je sais que  
ça me parle  
et donne un  
sens à ma vie  
et fait qu'elle  
vaut la peine  
d'être vécue  
je n'ai jamais tenté  
de vivre sans  
musique je n'y ai  
pas toujours pensé  
de la même façon  
au départ  
j'aimais seulement  
jouer répéter  
au piano  
les airs que j'aimais  
je m'en sortais  
avec mes doigts  
et les notes  
que mon prof  
m'avait apprises  
je suppose  
que j'étais une  
sorte de singe  
en ce temps-là  
mais j'ai toujours  
été un singe  
sensible  
tout le monde  
remarquait ma  
légèreté de touche  
je me sentais  
vivant et  
heureux tout  
le reste est  
devenu flou  
je n'aime pas  
beaucoup penser  
au passé je  
crains que mes  
décisions

à new york  
 il a trop de  
 fers au feu  
 donc poldy  
 qui vient du  
 danemark vit  
 sa propre vie  
 elle a pris un job  
 au salon pour  
 s'occuper  
 n'a pas vraiment  
 besoin de  
 l'argent juste  
 de quelque  
 part où aller  
 de gens à voir  
 pour ne pas être  
 toujours seule  
 la première fois  
 qu'elle y est  
 allée c'était  
 il y a un an  
 comme cliente  
 elle voulait  
 se faire couper  
 les cheveux très  
 courts mais frank le  
 patron n'a pas voulu  
 il ne pouvait pas  
 ses cheveux étaient  
 trop beaux  
 il la paierait plutôt  
 pour ne pas les couper  
 et pour venir  
 parader au salon  
 prendre les  
 manteaux des gens  
 les faire asseoir  
 dans leurs fauteuils  
 leur servir du café  
 un coca quelque  
 chose pendant  
 qu'ils attendent  
 poldy s'est dit  
 pourquoi pas elle  
 n'avait rien  
 à faire elle aimait juste  
 se voir réfléchie  
 sur fond de ville  
 regarder son visage  
 argenté tout le long  
 du jour pour vérifier  
 qu'il était toujours  
 là à étonner

dans l'air cette  
 chose imprévue  
 qu'on ne peut pas  
 toucher mais qui  
 tient tout ensemble  
 parfois dans  
 des moments  
 rares elle me vient  
 avec des mots  
 parfois  
 je la vois  
 dans les arbres  
 parfois pendant  
 des jours je l'oublie  
 je m'enfoncé  
 dans la peur  
 l'obsession  
 des détails  
 pour conjurer  
 la mort et puis  
 un répit  
 m'est donné  
 une ouverture  
 c'est là  
 qu'est mon espoir  
 mon cœur  
 mon écriture en est  
 témoin et c'est  
 pourquoi je suis  
 ici à suivre  
 tout ce qui se passe  
 dans ce salon où  
 comme poldy tout  
 est solide matériel  
 brillant dur  
 métallique  
 ou doux et rose  
 au toucher quand  
 la magie se fait  
 presque invisible  
 mais que le monde  
 saisissable paraît si  
 brillant et réel  
 qu'on ne peut  
 s'empêcher  
 d'abandonner l'autre  
 je suppose que c'est  
 cette idolâtrie qui  
 m'a amenée

au premier  
 coup d'œil à faire  
 sa conquête  
 pour elle plus que  
 pour lui il ne  
 s'accrochait  
 jamais vraiment  
 à ses possessions  
 il avait moins  
 le désir d'avoir  
 que de conclure  
 l'affaire d'où  
 sortirait quelque  
 chose de mieux  
 quelque chose qui  
 pourrait fructifier  
 c'est pourquoi  
 il faisait un très  
 bon banquier  
 de wall street tout  
 ce qu'il touchait  
 tournait en or  
 mais tout cet or  
 lui tombait des  
 mains jamais  
 il ne se demandait  
 que faire de ses  
 gains à part  
 tout reverser  
 lui compris dans  
 l'affaire suivante  
 au travail à la  
 maison et dans  
 sa vie amoureuse  
 bien sûr il avait eu  
 plein de copines  
 en général  
 les plus jolies qui  
 soient de toutes  
 tailles formes  
 nationalités  
 avec certaines  
 il s'était engagé  
 plus qu'avec  
 d'autres  
 et quand il avait  
 quatorze ans

n'aient pas toutes  
 été bonnes mais j'ai  
 voulu m'accrocher  
 à la musique  
 en faire ma vie  
 aller au conservatoire  
 bien sûr j'ai été pris  
 à julliard je  
 suis plutôt bon  
 dans mon domaine  
 et j'ai travaillé dur  
 pendant des heures  
 depuis l'âge de  
 douze ans impossible  
 de les compter  
 toute la journée  
 j'ai travaillé sur  
 toutes les formes  
 de musique  
 jusqu'à ce que  
 la musique  
 soit mon seul  
 langage  
 je n'ai jamais dit ni  
 pensé autre chose  
 mais je n'étais pas  
 un enfant prodige  
 je ne me suis jamais  
 vu comme un artiste  
 ni un génie ni même  
 comme un type  
 doté d'un don  
 particulier  
 côté composition  
 j'ai commencé  
 tard je me suis  
 juste retrouvé  
 si rempli de musique  
 si habile avec  
 les instruments  
 et les notes  
 que je me suis  
 mis à traduire  
 les choses que  
 j'entendais dans  
 les moments où  
 je ne jouais pas  
 j'aimais bien  
 ça et j'ai commencé  
 à jouer de moins en  
 moins à écouter  
 autour de moi de plus  
 en plus et la musique  
 m'est venue comme  
 ça et continue  
 à venir tant que  
 je ne suis pas

les gens  
à les rendre heureux  
de voir quelqu'un  
de si joli  
se contenter  
d'être là debout

ça fait un moment  
que j'habite avec  
jo je travaille pour  
un grand photographe  
dix personnes ont  
voulu être  
mon agent j'ai fait  
plus d'une  
douzaine de pubs  
et j'ai même joué  
un petit rôle dans  
un film mais en  
fait rien ne se  
passe sauf que  
j'arrive au bout  
de mon rouleau  
je voudrais que  
quelque chose de  
différent se passe  
et c'est pour  
ça que je le quitte  
je pense que tout  
allait mieux avant  
dans la boutique  
quelqu'un d'autre  
j'aurais du chercher  
quelque chose  
de mieux au lieu  
de la même  
réaction à ma peau  
pâle et rose  
quelque chose comme  
une transformation  
je n'aurais pas  
dû plonger  
dans ces miroirs  
multipliés j'aurais dû  
essayer d'en finir  
avec ce jeu de glaces  
ou le bloquer au moins  
pour que le monde  
change et devienne  
un autre lieu un  
endroit où je  
puisse entrer

dans la boutique  
pour essayer de  
ressembler plus à  
poldy d'ajouter  
quelque chose à  
ma vie comme ce  
qui se passe entre  
elle et johannes un  
échange maîtrisé  
et mesuré

si seulement je  
pouvais ne pas  
tout remarquer  
toujours penser  
qu'est-ce qu'ils  
font si je pouvais  
me centrer sur  
moi-même mais  
dès mon premier  
jour ici j'ai compris  
que je ne fais pas  
le poids je suis  
trop occupée  
à voir à penser à  
dévisager et puis  
à tâcher d'être  
gentille en ne  
montrant pas que  
j'entends chaque  
mot que je note  
chaque regard  
comme si j'étais  
jalouse d'accord  
il ne s'agit pas de  
moi mais si je dois  
devenir écrivaine il  
va falloir que le  
monde tourne plus  
autour de moi  
pour le moment  
disons que je  
prends des notes  
je me fais la main  
donc ça va si  
je fixe poldy  
des yeux et que  
j'enregistre

il se croyait  
amoureux mais la  
fille qu'il voulait  
a déménagé  
et il s'est lancé  
dans la quête de  
remplaçantes  
mieux que celle  
qui s'était  
échappée c'est  
toujours ce  
qu'il se disait sitôt  
libre et prêt à  
s'attaquer  
à la suivante  
affaire conclue  
voilà ce qu'il a  
pensé quand  
il a vu poldy et  
prévu son avenir  
première étape  
le loft  
un endroit super  
à soho son  
troisième  
domicile depuis  
son arrivée à new  
york le premier  
c'était au nord  
dans une espèce  
de cité u pour  
étudiants du  
monde entier  
il vivait là  
pendant qu'il  
préparait son mba  
ensuite il a eu  
un petit appart  
dans l'upper west  
side quand il  
travaillait dans  
une banque  
du centre ville  
puis déménagé  
encore au moment  
de son transfert

anxieux et quand  
elle vient mon  
travail est seulement  
de la transcrire

tout ce que j'entends  
n'est pas noir vous  
savez c'est juste que  
dans le noir c'est  
plus facile de flotter  
de s'orienter de se  
ressaisir on sent que  
c'est comment dire  
plus substantiel et  
profond que la  
lumière  
qui ne brille  
jamais vraiment  
depuis quelque  
chose en soi on doit  
se vider si on  
veut sentir la  
lumière  
ainsi elle envahit  
pour ainsi dire  
elle chasse toujours  
de là où on était  
où que ce soit  
c'est pourquoi nous  
les musiciens  
aimons traîner dans  
le noir c'est plus  
facile de se  
promener là-dedans  
de ramasser des  
brindilles et de  
comprendre les  
autres... de  
sympathiser  
avec les âmes  
perdues des autres  
qui comme les  
nôtres fouillent un  
peu partout sans  
savoir où aller  
ou refusent  
d'avancer dans le  
temps le noir est un  
endroit où s'arrêter  
je sais quand je ne  
sens rien tout va  
bien il faut une  
journée nuageuse  
sombre avec  
quelque chose de  
vraiment menaçant

il y avait je crois  
l'avoir vu un homme  
dans la boutique  
qui ne me voyait  
jamais vraiment  
peu importe l'heure  
ou le nombre  
de ses visites  
c'était bizarre  
comme s'il était  
aveugle n'avait  
pas d'yeux sauf  
peut-être pour  
s'inquiéter de  
sa coiffure  
et pour reculer  
devant ce que pensait  
cette petite femme  
aux yeux noirs  
inquisiteurs toujours  
cachés derrière  
sa frange floconneuse  
si je pouvais un peu  
revenir en arrière  
l'obliger à me  
regarder alors  
peut-être que je pourrais  
commencer quelque  
chose m'écarter des  
surfaces me croire me  
sentir réelle au lieu de  
rester debout comme  
une statue heureuse  
d'être simplement  
protégée je n'ai jamais  
pensé que je me  
sentirais creuse  
au point d'avoir besoin  
de quelqu'un  
d'autre pour me remplir  
de l'intérieur mais  
maintenant je crois  
que c'est le cas  
il s'appelait tom

je me demande ce que  
je ferai pour qu'il  
me remarque  
je me suis habillée  
plus simplement  
aujourd'hui  
dans l'espoir  
qu'il verra  
l'intérieur

les manœuvres  
des hommes  
autour d'elle je  
savais que  
quand elle a cessé  
de travailler à la  
boutique c'était à  
cause de johannes  
ils se sont mis  
à sortir ensemble  
dès leur première  
rencontre et je sais  
maintenant qu'elle  
est revenue  
chercher tom

je ne peux pas  
croire qu'elle tient  
à l'exciter il se  
fiche de sa beauté  
je croyais d'abord  
qu'il craquait pour  
moi mais j'ai  
compris qu'il  
s'inquiétait se  
demandait ce que  
je pensais de sa  
coupe de cheveux  
il m'a souri  
timidement ce  
premier jour  
quand nous avons  
traversé la rue et  
m'a invitée  
à un concert pour  
lui dire ce que je  
pensais de sa  
musique qu'il écrit  
précisément pour  
les femmes  
comme moi pas  
pour les crétiens ni  
les connaisseurs ni  
les bohèmes ni les  
péquenauds plutôt  
les gens normaux  
qui aiment ce qui  
sonne bien alors  
j'y suis allée et j'ai  
vraiment trouvé

à wall street pour  
se rapprocher et  
avoir plus de temps  
d'air d'espace

elle était formidable  
poldy mais elle était  
ennuyeuse  
je ne ferais jamais  
de mal à une fille  
pareille mais cela ne  
me dérange pas  
qu'elle soit partie  
parce qu'en fait il  
n'y avait pas grand-  
chose entre nous  
dès qu'elle s'est  
mise à gagner de  
l'argent toute  
seule je n'avais plus  
grand-chose à faire  
nous mangions et  
nous faisions de la  
gym ensemble nous  
faisions l'amour par  
habitude plutôt que  
par bonheur elle  
était jolie tous les  
jours vraiment  
magnifique  
mais jamais plus  
ni moins que le jour  
de notre rencontre  
donc je n'avais  
plus rien à chercher  
ni à regarder  
c'était comme  
suivre la météo  
là où le soleil brille  
sans arrêt et  
il n'y pas de  
mal à ça mais  
ça ne peut pas  
continuer  
indéfiniment une  
fois qu'on a compris  
qu'il ne pleut  
jamais

qui donne un bord  
à l'horizon ce n'est  
qu'alors que je peux  
sortir une remarque  
sur le monde et ce  
n'est que dans le  
noir intérieur là où  
les plis se rejoignent  
que je suis sûr d'être  
vraiment quelque  
chose plutôt que  
peut-être rien du  
tout c'est pourquoi  
j'ai tendance à  
réprimer les bons  
moments et je n'ai  
guère passé de  
temps avec les  
femmes j'ai peur que  
l'une d'entre elles ou  
ce qu'elle fera de  
moi parvienne à  
défaire le nœud si  
soigneusement noué  
de mes doigts et à  
me transformer en  
quelque chose de  
normal un espace où  
le soleil brillerait  
alors je ne serais  
plus rien qu'un  
intervalle j'ai  
toujours pensé qu'il  
valait mieux voiler  
cette vérité-là s'en  
tenir au monde des  
formes complexes et  
subtiles mais il  
m'arrive d'avoir  
le courage d'être  
honnête d'y penser  
à l'avance et même à  
plus grande échelle  
et puis j'en sais assez  
sur la poussière la  
douleur où sombre  
chaque créature  
pour garder le  
contact avec le  
monde des ombres  
aucun cinéma  
n'est requis la fin  
tragique est assurée  
aller plus profond  
peut-être et quelque  
chose de vrai y  
grandirait si  
j'osais moi-même

j'ai besoin qu'il  
 fasse quelque  
 chose de moi  
 rien de tangible  
 de ferme ou  
 de réel quelque chose  
 qui flottera  
 et le portera  
 le portera jusque dans  
 mes bras j'ai  
 entendu sa voix  
 sa gorge me faisait  
 de la peine je  
 voulais mettre mes  
 mains sur son cou  
 j'ai vu l'obscurité  
 fuyante dans ses  
 yeux je voulais  
 les fixer avec  
 les miens  
 je ne supporte plus  
 qu'il regarde  
 ailleurs j'ai besoin  
 qu'il vienne à moi  
 à supposer  
 que je risque tout  
 que mes yeux lui  
 disent ce que je  
 ressens pourquoi je  
 suis revenue dans  
 cette foutue boutique  
 est-ce qu'il me  
 laisserait tomber pour  
 une autre fille  
 plus quelconque  
 qui d'après lui  
 aurait plus de cœur  
 ou est-ce qu'il se  
 contentera de rester  
 distant de n'aimer  
 que les ombres dieu  
 la musique hier  
 soir j'ai écouté  
 sa musique  
 toute la nuit en  
 l'imaginant à côté  
 de moi pendant  
 des années  
 père de trois  
 enfants terrestres  
 il grisonnait  
 et ces charbons  
 ardents au fond de

que c'était beau  
 et je l'aime bien tom  
 mais je crois qu'il est  
 trop absorbé par sa  
 propre personne  
 il n'a même pas  
 remarqué poldy  
 peut-être qu'il ne  
 s'intéresse pas aux  
 filles en tout cas  
 c'est quelqu'un  
 d'étrange  
 je me demande  
 ce qui est arrivé à  
 johannes je me  
 demande s'il a  
 trouvé une autre  
 petite amie il m'a  
 souri la dernière fois  
 que je l'ai vu dans la  
 boutique à un  
 moment j'ai cru qu'il  
 avait une question  
 qui m'était destinée  
 pour ainsi dire mais  
 en réalité je ne  
 connais pas du tout  
 ce type je vais peut-  
 être demander  
 à poldy comment il  
 est et pourquoi elle  
 est revenue travailler  
 à la boutique

elle ne pouvait pas  
 croire à sa chance le  
 jour où elle allait en  
 parler à poldy il était  
 là debout dans la  
 boutique en train de  
 donner à poldy son  
 courrier et ses  
 messages mais il ne  
 semblait prêter  
 aucune attention à  
 poldy non ses yeux  
 se tournaient vers  
 sarah la regardaient  
 lui souriaient

que chaque jour  
 peut être aussi  
 productif que la  
 veille même  
 poldy l'avait  
 remarqué et voulait  
 qu'il arrive autre  
 chose je suppose  
 que c'est pour cela  
 qu'elle est retournée  
 au salon ça donnait  
 l'impression qu'elle  
 avait traversé  
 une crise une  
 déprime ou un éveil  
 spirituel quelconque  
 au moins si elle  
 faisait marche  
 arrière elle allait  
 quelque part plutôt  
 que de toujours  
 faire du surplace  
 je crois que j'y  
 retournerai demain  
 pour la voir et lui  
 demander comment  
 elle va lui  
 transmettre tous  
 ses messages et son  
 courrier peut-être  
 même me faire  
 couper les cheveux  
 et voir si je peux  
 acheter un peu  
 d'herbe à frank  
 peut-être que je  
 verrai cette petite  
 brune qui n'arrêterait  
 pas de regarder  
 fixement poldy je  
 me demande s'il  
 lui arrive de sourire  
 son petit corps  
 est intéressant je  
 crois qu'elle est là  
 très souvent elle a  
 l'air troublé comme

laisser le soleil  
 entrer laisser  
 dorer à l'or fin mes  
 entrailles oublier le  
 confinement et  
 les esprits obscurs  
 laisser mon corps  
 vivre dans la lumière  
 c'est alors que ses  
 yeux se sont posés  
 une première fois  
 sur poldy qui l'avait  
 aidé si souvent  
 auparavant à  
 s'installer avec son  
 lait et son café  
 il a vu qu'il y  
 avait du lait aussi  
 sur ses lèvres qui  
 s'ouvraient en un  
 minuscule sourire  
 brillant

il s'occupait de ses  
 affaires oui c'est ça  
 qu'il faisait quand  
 il l'a vue au salon ce  
 matin-là ces  
 vêtements ces  
 sourcils rasés  
 gouttes de lait  
 sur ses lèvres  
 d'abord il a cru  
 qu'elle était là pour  
 faire le ménage  
 la présence de  
 quelqu'un de si  
 négligé ne  
 s'expliquait pas  
 autrement mais  
 bientôt il n'arrivait  
 plus à s'empêcher  
 de la fixer elle lui  
 rappelait quelqu'un  
 mais ne ressemblait  
 à personne qu'il ait  
 jamais vu elle  
 souriait juste un peu  
 en s'essuyant la  
 bouche et le  
 regardait d'un air  
 disons désarmé  
 les cheveux  
 bizarrement tirés et  
 ses gros souliers  
 noirs plus lourds  
 que ceux de maman

ses yeux  
 avaient disparu  
 leur feu parti  
 avec ma beauté  
 tous deux faiblissant  
 encore et encore  
 et encore jusqu'à  
 ce que rien ne reste  
 de leur éclat nous nous  
 effacions ensemble  
 réduits à rien il ne restait  
 de nous qu'une fumée  
 nous nous étions  
 tournés de l'intérieur  
 vers quelque chose  
 d'autre que nous-mêmes  
 ensemble nous étions  
 en cendres nous  
 n'étions plus là

et quand elle a  
 quitté la boutique  
 il l'a suivie lui a  
 demandé s'il  
 pouvait la  
 raccompagner  
 chez elle mais à  
 cela elle n'a pas  
 voulu dire oui  
 ce qu'elle a dit  
 c'est qu'il pouvait  
 noter son numéro  
 peut-être qu'après  
 tout je vais avoir  
 une vie a-t-elle  
 pensé mais  
 d'abord je devrais  
 l'écrire

s'il y avait un  
 problème  
 quelque chose  
 qui la perturbe  
 vraiment peut-être  
 qu'elle joue sa  
 comédie ou bien  
 il y a vraiment  
 quelque chose qui  
 l'obsède je la  
 vois là en train  
 d'écrire dans son  
 calepin noir  
 je me demande ce  
 qu'elle écrit

mais ce regard qu'elle  
 posait sur lui était si  
 intense ses yeux  
 bordés de rose étaient  
 pâles et mouchetés  
 d'or il se demandait à  
 quoi ressemblait son  
 corps grande pensait-  
 il et mince dans ce sac  
 informe il n'avait  
 jamais vu une fille si  
 étrange et si belle oui  
 son image s'est gravée  
 dans sa cervelle cette  
 nuit-là il n'avait pas  
 envie de travailler il  
 est sorti se promener  
 tard en rêvant d'avoir  
 poldy à ses côtés